LE PORTUGAL

AU POINT DE VUE

AGRICOLE

OUVRAGE PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE

B. C. CINCINNATO DA COSTA ET D. LUIZ DE CASTRO

De l'Institut Agronomique de Lisbonne
Directeurs de la Royale Association Centrale de l'Agriculture Portugaise



LISBONNE

IMPRIMERIE NATIONALE

1900

CHAPITRE IV

LES ANIMAUX AGRICOLES

Auteur — PAULA NOGUEIRA,

De l'Instituto de Coïmbra, de la Société des Sciences vétérinaires de Lyon,
de la Société vétérinaire de l'Aube,
professeur à l'Institut agronomique de Lisbonne.

IV

RACES BOVINES

Par ses multiples fonctions, le bétail bovin est le plus important dans l'économie rurale portugaise. N'ayant pas d'équidés assez forts pour leur confier les plus rudes labeurs agricoles, le Portugal exige de ses races bovines d'abord l'aptitude pour le travail, ensuite la vocation pour l'engraissement, et en dernier lieu les qualités laitières.

Les bêtes bovines que le Portugal possède en propre sur le continent européen peuvent être classées en sept races, qui sont, d'après leur répartition du nord au sud du pays: 1.° race *gallega*; 2.° *barrosã*; 3.° *arouqueza*; 4.° *mirandeza*; 5.° *brava*; 6.° *turina*; 7.° *transtagana*.

A l'île de Madère on voit une race de bœufs tout à fait différente de celles du continent portugais; c'est la race *alvaçã*. Aux Açores il n'existe aucun type bovin bien défini, mais une variation désordonnée de métis.

En outre des huit races ci-dessus nommées, le Portugal compte sur le continent, et mieux encore dans les archipels açorien et de Madère, un nombre appréciable de groupes bovins métis, obtenus par des croisements entre les races du pays, ou de celles-ci avec des races étrangères.

Avant de commencer la description ethnologique du bétail bovin portugais, je crois utile de classer les races pures en deux groupes, selon que le profil de la tête est concave ou convexe, comme je l'ai déjà fait pour les équidés. Le profil droit ne caractérise aucune des races bovines du pays; j'ai pu m'en assurer par l'examen des crânes existant au musée zootechnique de l'Institut agronomique et vétérinaire de Lisbonne, et par de nombreuses observations faites sur le bétail vivant, qui est expédié de tous les districts du royaume pour l'approvisionnement du marché de la capitale.

Types	Races pures
I. Profil concave	1. Barrosã. 2. Turina.
II. Profil convexe	3. Gallega. 4. Arouqueza. 5. Mirandeza. 6. Brava. 7. Transtagana. 8. Alvaçã.

RACES BOVINES A PROFIL CONCAVE

Race barrosã.— Cette race, très-remarquable par la conformation de la tête et des cornes, tranche nettement entre toutes les autres du pays et ne ressemble à aucune des races étrangères décrites dans les ouvrages de zootechnie. Ces ouvrages font entrer les races bovines du Portugal et de l'Espagne dans un type unique, représenté par le taureau de combat, le *Bos taurus ibericus,* de Sanson, ou la «race de Lusitanie», de Dechambre. C'est une erreur. La race *barrosã* ne peut se rattacher au type ibérique; sa morphologie s'y oppose.

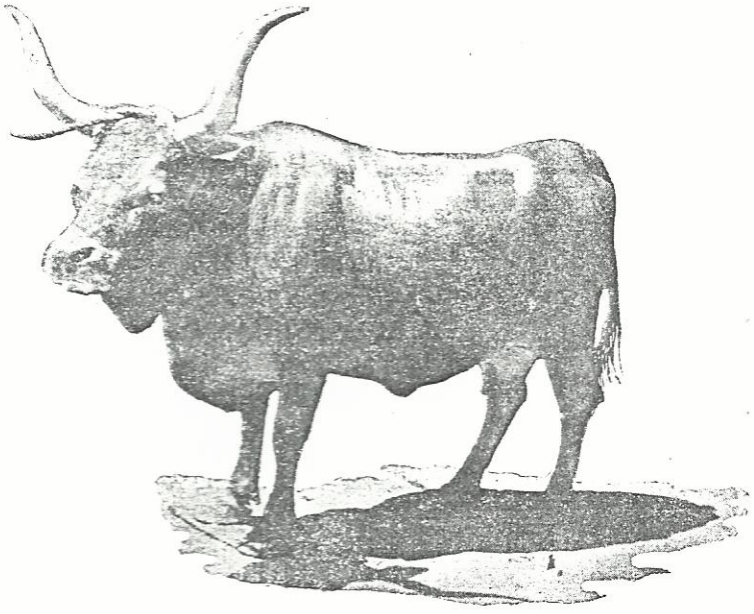
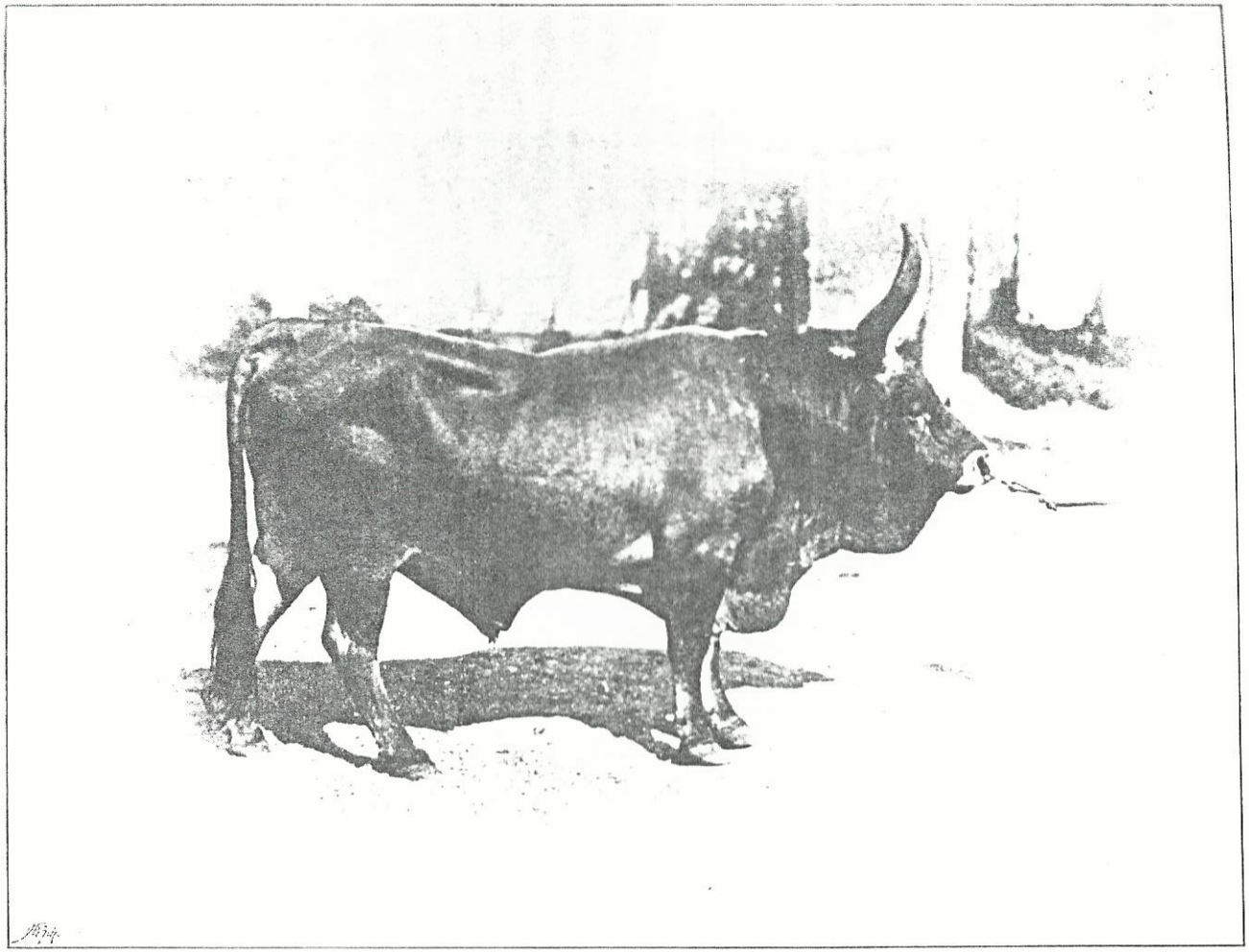


Fig. 24.—Vache de la race barrosã. Porto. (Cliché de M. Baganha.)

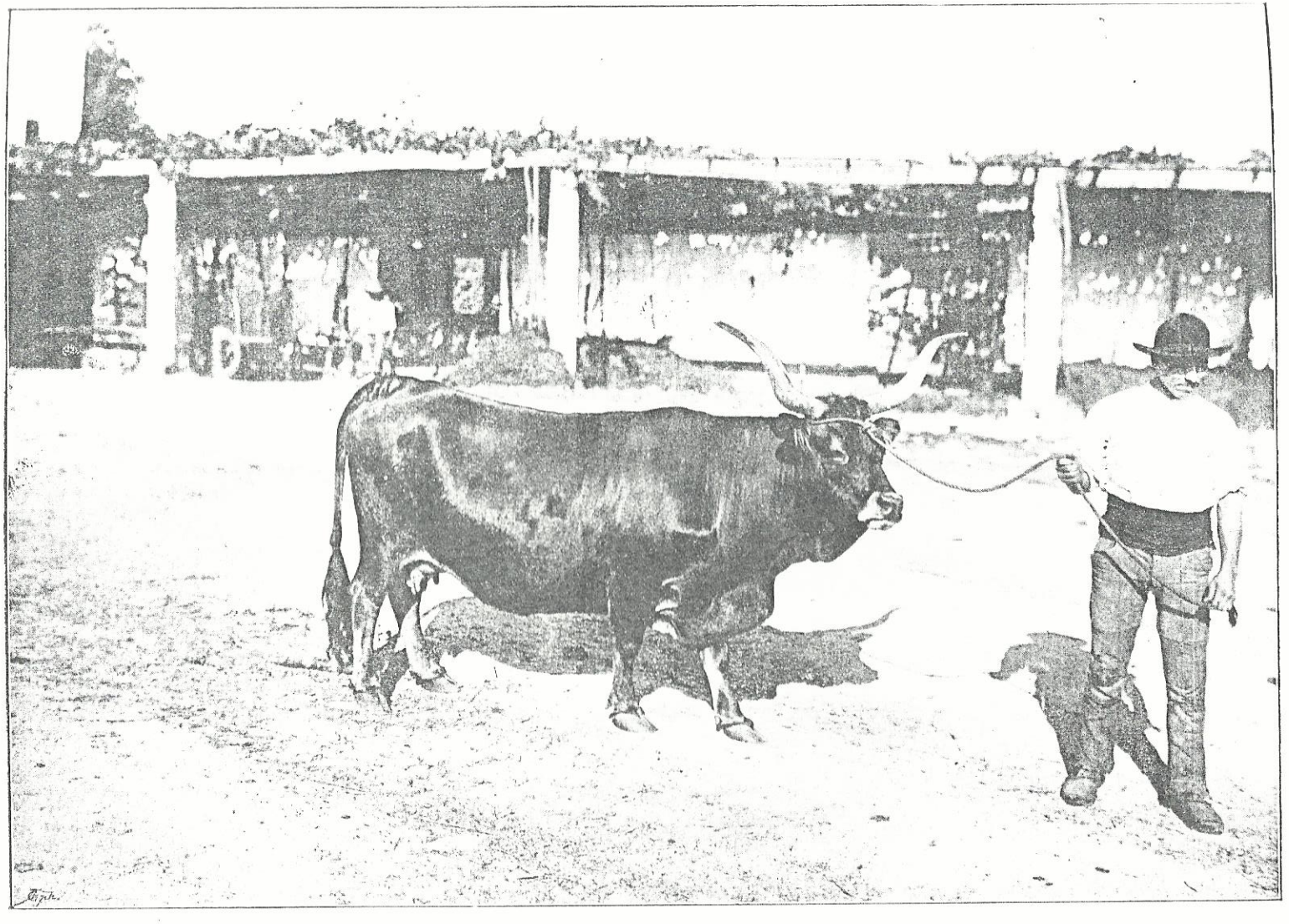
Les animaux de la race *barrosã* ont la tête courte, grosse et camuse; le front large, déprimé au centre; les arcades orbitaires fortement saillantes; les yeux grands; le chanfrein large et droit, se terminant par un mufle épais, retroussé et aplati, noir dans l'espace compris entre les naseaux et la bouche, mais entouré d'une zone de poils blancs: le chignon droit; les cornes, à insertion haute, sont grosses et blanches à la base, noires vers la pointe, et ont la forme d'une lyre, dont le plan est presque vertical et l'envergure parfois dépasse 1 mètre; le col est court et concave, avec fanon très-développé allant de la lèvre inférieure jusqu'entre les membres antérieurs; le garrot large et bas; les épaules bien musclées; les côtes arrondies; la ligne dorso-lombaire droite; les lombes et la croupe de largeur moyenne; le ventre peu volumineux; la queue attachée haut; les membres courts et droits, à articulations peu épaisses; la taille entre $1^{m},18$ et $1^{m},47$; la longueur, mesurée du garrot à la base de la queue, $1^{m},20$ à $1^{m},45$; la robe froment, plus souvent foncé que clair.



Cliché de M. Duarte de Mello.

TAUREAU DE LA VARIÉTÉ «BARROSÃ»

Ferme do Mosteiro à Moreira da Maia (environs de Porto), propriété de M. Luiz de Magalhães



Cliché de M. Duarte de Mello.

VACHE DE LA VARIÉTÉ «BARROSÃ»

Ferme do Mosteiro à Moreira da Maia (environs de Porto), propriété de M. Luiz de Magalhães

Le nom de cette race dérive de *Barroso,* région montagneuse située au Nord du Portugal, dans les communes de Montalegre et de Boticas, faisant partie du district de Villa Real, à Traz-os-Montes. Le bétail *barrosão* est produit en grande quantité dans le pays de Barroso, mais son aire s'étend à tout le territoire portugais compris entre les fleuves Tamega et Minho, sauf quelques communes placées au bord de la mer. Le nom de *maiana,* par lequel on désigne quelquefois la race *barrosã,* vient de *Maia,* petite commune près de la ville de Porto; c'est dans les foires de Maia que l'on vend le plus grand nombre de bêtes *barrosãs* achetées toutes jeunes dans le pays de Barroso, et engraissées pour la boucherie, après avoir travaillé quelques années dans les provinces de Minho et Douro.

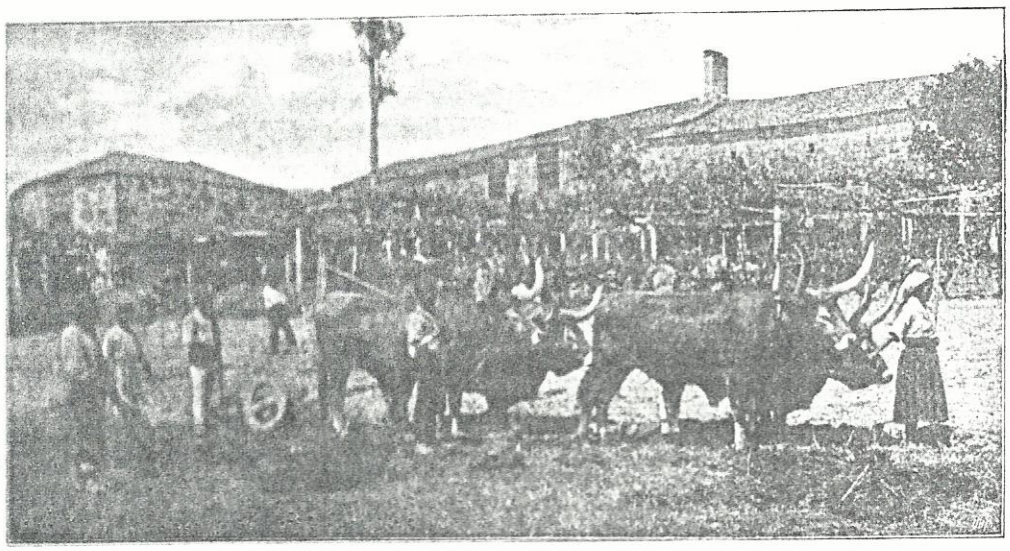


Fig. 25. — Bœufs de la race barrosã au labour. Minho. (Cliché de M. E. Biel.)

Quant aux aptitudes, la race *barrosã* est excellente pour l'engraissement, travaille bien et beaucoup, et les vaches produisent un lait très-recherché pour la fabrication du beurre.

Les animaux de cette race sont les plus précoces et les plus faciles à engraisser. Leur rendement en viande nette est de 67 pour cent du poids vif, et celui-ci peut atteindre 980 kilogrammes.

Les bœufs *barrosãos* sont rustiques et sobres, doués d'une grande énergie qui les rend appréciables pour le travail, où ils se montrent très-agiles et endurants. Ils n'ont pas de rival pour gravir un terrain accidenté, traînant le lourd fardeau du char *minhoto,* auquel on les attache par deux habituellement. On les a vus, ainsi attelés, trotter 50 kilomètres en un jour.

Le lait des vaches *barrosãs* n'est pas très-abondant: 12 litres par jour au plus haut degré de la lactation, 1.200 litres par an; mais leur lait, très-riche en matière grasse, produit 5 à 6 pour cent de beurre.

Comme on le voit, la race *barrosã,* déjà remarquable par sa morphologie si caractéristique, l'est aussi par ses différentes aptitudes, dont la principale est sans conteste sa facilité pour l'engraissement. C'est surtout à cette belle race qu'ap-

partenaient les bœufs superbes que le Portugal expédiait en si grand nombre, il y a quelques années, pour les marchés de l'Angleterre. Il en envoie encore au Havre, à Paris, à Hambourg, à Gibraltar, à Marseille, à Lausanne, etc.

Race turina. — Ce n'est que la race hollandaise, introduite en Portugal à une époque aujourd'hui inconnue. Ses caractères sont: la tête longue et fine; le front sensiblement déprimé au centre; les arcades orbitaires à peine saillantes; le chanfrein mince et droit; le mufle large et noir, si telle est la couleur de la tête, mais rose ou clair, si la tête est blanche; les cornes petites, fines, noires vers la pointe, et presque toujours recourbées en forme de couronne devant le front; les oreilles insérées bas; l'encolure longue et mince, sans fanon appréciable; le garrot bas; les épaules étroites et sèches; les côtes plates, mais longues, donnant beaucoup de profondeur à la poitrine; la ligne dorso-lombaire droite ou légère-

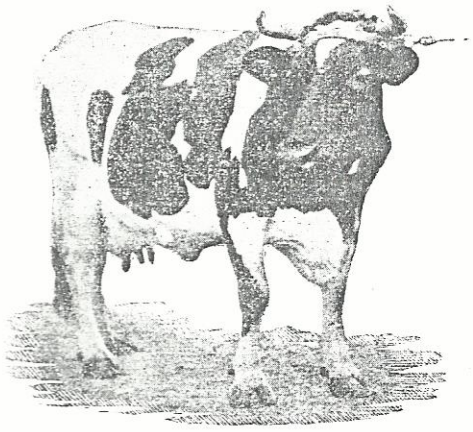
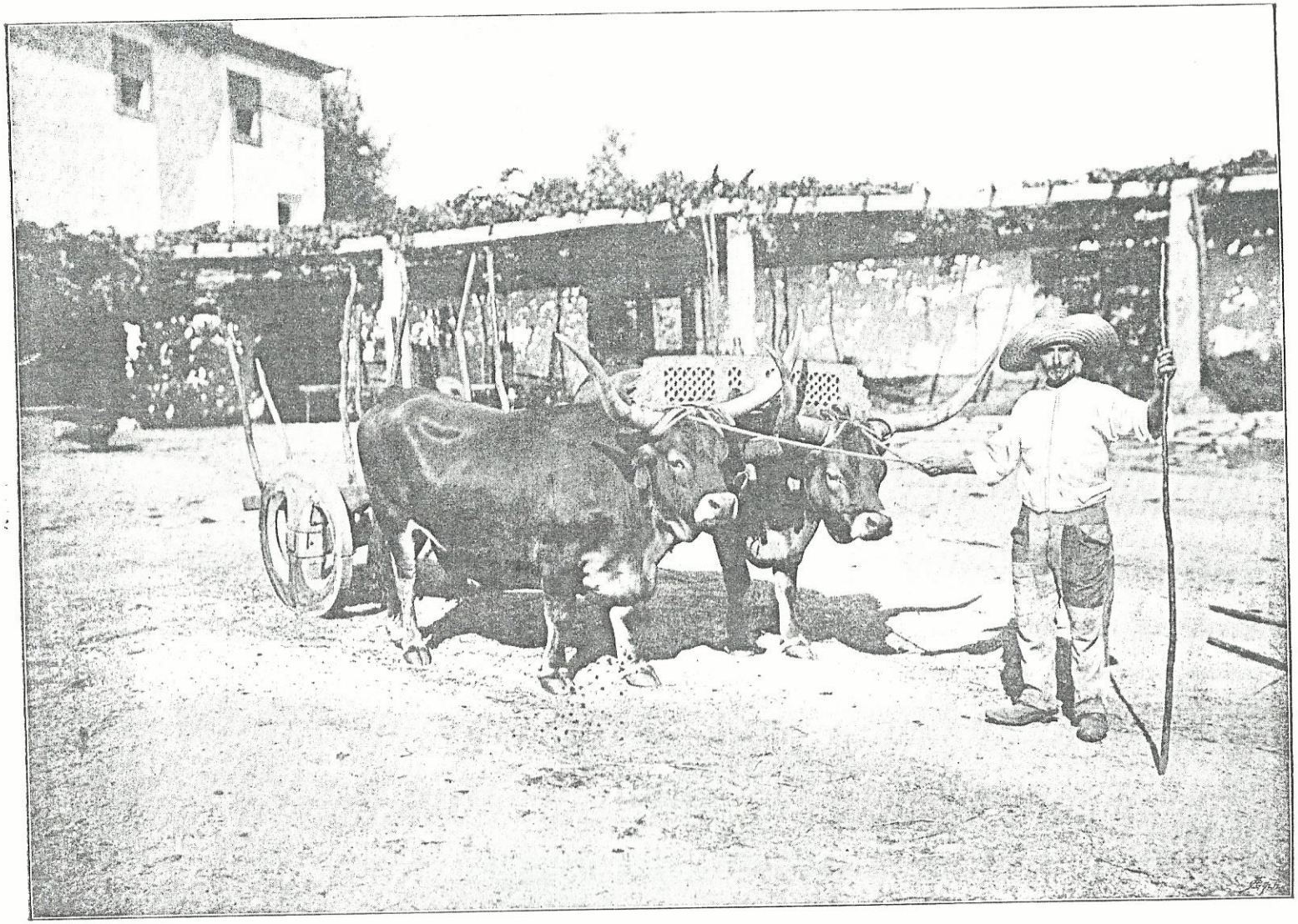


Fig. 26. — Vache de la race turina. Lisbonne. (Cliché de M. Baganha.)

ment fléchie; le dos et les reins longs, mais étroits; la croupe droite, longue et large; le ventre gros; la queue à insertion basse; les membres grêles, ceux de derrière étant plus longs; l'écusson bien développé; les mamelles volumineuses et souples, recouvertes d'une peau fine et onctueuse; la taille comprise entre $1^m,27$ et $1^m,35$; la longueur du corps entre $1^m,36$ et $1^m,45$; le pelage pie-noir, très-rarement pie-fauve.

Cette race compte actuellement 6.000 vaches environ, habitant Lisbonne et les communes voisines, telles que Oeiras, Cascaes, Cintra et Olivaes. On s'y efforce de maintenir le type de la race dans toute sa pureté, en faisant le choix des reproducteurs, dans le but d'obtenir des vaches à grand rendement laitier pour l'approvisionnement de la ville de Lisbonne, où il y a aujourd'hui beaucoup de vacheries, tenues assez luxueusement, pour la vente du lait extrait des vaches sous les yeux de l'acheteur.

Les vaches *turinas* n'existent pas seulement à Lisbonne et ses environs; on les voit aussi, quoique en nombre restreint, dans la plupart des grandes villes du Portugal. Partout où elles se trouvent, c'est par le lait qu'on les exploite. C'est la race la plus laitière du pays.



Cliché de M. Duarte de Mello.

ATTELAGE DE BŒUFS DE LA VARIÉTÉ «BARROSÃ»

Ferme do Mosteiro à Moreira da Maia (environs de Porto), propriété de M. Luiz de Magalhães